

accroître leur production. Quelques usines à gaz installées dans les petites villes ont dû cesser leurs opérations à cause de la concurrence des usines hydroélectriques ou bien parce que leur peu d'importance était un obstacle à la récupération des sous-produits. Néanmoins, le gaz a son utilité propre dans le champ industriel aussi bien que pour les usages domestiques et la statistique démontre que cette industrie gagne du terrain tous les ans. L'industrie du coke est étroitement apparentée à la métallurgie et subit la répercussion des besoins des établissements d'affinage des métaux non ferreux. A Sydney, à Hamilton et au Sault Ste-Marie, les trois principales aciéries consomment du coke. Dans les provinces de l'ouest, le coke est fait par "the International Coal and Coke Company" et "the Crow's Nest Pass Company," dont le principal débouché est "the Consolidated Mining and Smelting Company," à Trail, C.B. "The Granby Consolidated Mining, Smelting and Power Company" fabrique du coke à Anyox, avec le charbon de l'île Vancouver.

Parmi les autres industries diverses que comprend ce groupe, citons la manutention de l'amiante, la verrerie, la fabrication des abrasifs, la taille et le polissage de la pierre et l'enbouteillage des eaux gazeuses.

Produits chimiques.—Les industries chimiques, grâce à l'abondance de l'hydroélectricité, ont fait de très grands progrès au Canada depuis quelques années. La création et l'agrandissement des industries chimiques sont essentiellement dûs aux grandes ressources du Canada en forces hydrauliques et en particulier au fait que nombre de chutes sont situées près des eaux de marée. L'affinage électrique, d'abord appliqué uniquement au cuivre, s'est graduellement étendu à tous les métaux; de plus, on se sert aussi du courant électrique pour les séparer du minerai. La production de l'aluminium, du cyanamide, de nouvelles substances réfractaires et du graphite ont déjà créé d'importantes industries. La fixation du nitrogène et ses nombreuses industries accessoires, telles que la fabrication de l'acide nitrique, du nitrate d'ammonium, des explosifs, etc., la réduction du magnésium et la production d'innombrables compositions chimiques qui ne sont connues que de ceux qui s'en servent, font actuellement l'objet d'un nouveau développement commercial. Des progrès notables ont été accomplis dans la production du carbure de calcium, qui s'exporte dans les pays où l'on se sert de la houille pour la production de l'électricité. Les exportations de carbure de calcium, principalement aux Etats-Unis, sont passées de \$161,000 en 1914, à \$2,261,000 en 1922. L'abaissement du coût de l'électricité a favorisé les industries usant des réactions électrothermiques, la chaleur intense que l'on peut dégager au moyen de l'électricité étant un facteur spécialement avantageux. Pendant la guerre, la fabrication des produits chimiques atteignit des sommes fabuleuses; en 1922, cette production avait une valeur de \$95,944,000. Parmi ces produits il s'en trouve quelques-uns d'importance fondamentale, tels que les engrais, le carbure de calcium, le cyanamide, le savon, la peinture, le vernis, les acides extraits du bois et maints autres.

Pour certaines spécialités, la production des produits chimiques au Canada a atteint une importance mondiale; dans de nombreuses autres branches, la production lutte assez avantageusement contre les produits chimiques importés. De petits industriels se sont spécialisés dans la fabrication de marchandises d'usage courant et y trouvent un profit substantiel. Plusieurs nouvelles manufactures ont été créées, chacune d'elles produisant les matières premières de cette industrie. En examinant les statistiques de l'importation, on s'aperçoit qu'il y a encore de la place pour d'autres industries similaires.

On trouvera dans le tableau 10 les données essentielles de la statistique des industries manufacturières canadiennes, en 1922.